

Le comte de Monte-Cristo, par son prestige bien supérieur nécessairement à tout personnage comique, est un de ceux qu'on a le regret de ne plus voir, et d'autant plus qu'on imagine impossible de le retrouver. Il a laissé son souvenir; mais ses aventures sont finies. On a un peu la nostalgie de revoir ce fantastique personnage. Mais relire son histoire ne suffit pas. On voudrait le retrouver dans autre chose.

C'est parce qu'il répond à ce souhait obscur du public que *la Vengeance de Villefort* a des chances considérables

se résumer assez, car il n'est déjà qu'un récit succinct des nombreuses péripéties du film. Signalons le grand effet dramatique qui résulte de l'arrivée dans l'île de Monte-Cristo du comte et de sa femme Haydée. Benedetto s'est emparé de leur enfant, et leur a écrit de la venir chercher dans l'île. Mais ce n'est qu'un stratagème pour attirer le comte dans un guet-apens, et Haydée meurt elle-même de douleur.

Un effet dramatique plus grand encore est obtenu quand Benedetto, enfin saisi par la justice et condamné



de connaître un beau succès. C'est aussi parce que la nouvelle intrigue a des qualités de force et de mystère qui ne la rendent pas indigne d'être la suite de Monte-Cristo.

Les feuilletonistes avaient déjà été tentés d'écrire cette suite; généralement, ils avaient fait porter leur intrigue sur le fils de Monte-Cristo lui-même. Dans *la Vengeance de Villefort*, on a atteint plus sûrement le but d'émouvoir en prenant, comme protagoniste, le fils naturel du fameux procureur Villefort et de la non moins fameuse baronne Danglars, Benedetto.

On a imaginé que ce Benedetto s'était trouvé au chevet de son père mourant, et que celui-ci lui avait juré de le venger du comte de Monte-Cristo. On nous déroule toutes les aventures de ce Benedetto, avant d'arriver aux scènes capitales et terribles. Nous n'avons pas à raconter ici le scénario, qui ne pourrait d'ailleurs

à mort, marche au supplice. C'est à ce moment qu'il apprend le nom de sa mère et celui qui lui fait cette révélation est là, auprès de lui, qui lui révèle le nom de sa mère, c'est Monte-Cristo! Et ce dénouement est digne de la grande œuvre imaginée par Alexandre Dumas.

*La Vengeance de Villefort* renferme de nombreuses autres scènes à effet; il y a de forts beaux ensembles, notamment la fête aux pauvres offerte par Monte-Cristo, le bal costumé et la scène de l'exécution; des vues dignes de l'aventure légendaire par leur richesse et leur abondance de mise en scène; des scènes de foule sont heureusement ordonnées et bien venues. L'interprétation est intéressante et donne par son jeu une singulière vie réelle au film. Enfin, les photos sont très réussies.